

Hypertension artérielle pulmonaire au cours des dysthyroidies

**Dr A. MZAB^{la}, Dr J. BAROUD^{la}, Dr A. REZGU^{la}, Dr A.
GABBOU^{Ja}, Dr M. KARMAN^{la}, Dr F. BEN FREDJ
ISMAIL^{la}, Pr C. LAOUANI KECHRID^a**

a Service Médecine Interne Hôpital Sahloul, Sousse

Objectif

Déterminer les aspects épidémiologiques, cliniques de l'hypertension artérielle pulmonaire (HTAP) au cours de la dysthyroïdie.

Patients et méthodes

Etude rétrospective de 4 dossiers de malades ayant une HTAP associée à une dysthyroïdie

Résultats

Il s'agissait de 2 hommes et 2 femmes. L'âge moyen était de 56 ans. La tension artérielle pulmonaire moyenne était de 59 mmHg. Les cavités cardiaques droites étaient dilatées (4 cas). La dysthyroïdie était à type d'hypothyroïdie (2 cas) et d'hyperthyroïdie (2 cas). La prise en charge de l'HTAP consistait à traiter la dysthyroïdie.

Discussion

L'hypothyroïdie peut avoir des conséquences sur l'hémodynamique systémique et pulmonaire avec la possibilité de survenue d'HTAP. Les données disponibles dans la littérature n'argumentent pas en faveur d'un lien direct entre ces deux pathologies.

Il semble que les différentes co-morbidités associées à l'hypothyroïdie soient à l'origine de l'élévation des pressions pulmonaires. Parmi celles-ci, on note le surpoids, le syndrome d'apnées du sommeil. On retient également les associations possibles avec les maladies systémiques: le syndrome des anticorps antiphospholipides, le lupus érythémateux systémique et la sclérodermie systémique.

Par ailleurs, l'HTAP reste une affection fréquente au cours de l'hyperthyroïdie avec une prévalence atteignant 43% selon certaines études.

Conclusion

L'HTAP reste une affection rare au cours de la dysthyroïdie, toutefois un dosage des hormones thyroïdiennes paraît nécessaire devant une HTAP sans cause cardio-pulmonaire décélable.